



*Bien chères sœurs,*

Aujourd'hui, 29 mars 2017, à 7 h 15 dans la communauté de Fresno (E.U.) notre Sœur a été appelée à la vie éternelle.

**SR M. VERITAS MARIA RINA MONTECCHIO**  
**née le 19 juin 1927 à Ca'Oddo Monselice – Padoue (Italie).**

Maria Rina entre dans la Congrégation à Sacile (Udine) le 7 septembre 1941. L'Italie était en guerre et la jeune, affrontant plusieurs défis, entreprend avec foi le cheminement de formation de la vie consacrée avec d'autres jeunes filles du même village. Deux ans après, Elena, sa soeur aînée, la suit dans la Congrégation, prenant le nom de Sr M. Flaminia. Missionnaire elle aussi aux E.U. elle est décédée le 16 octobre 2008.

Maria Rina fait son noviciat de 1944 à 1945, dans la période critique de notre histoire institutionnelle. Le 25 mars 1945, elle émet la première profession religieuse à Alba (CN). Elle fera ses vœux perpétuels à Canfield (E.U.) le 25 mars 1950.

Jeune professe, encore dans la vingtaine, Sr M. Veritas commence sa vie missionnaire aux E.U. Voici le récit plein de fraîcheur reporté dans le bulletin d'information *«Le Divin Maître»*, mars 1948. *«Le 10 février, à Gênes, sur le Saturnia en direction de New York, s'embarquèrent les quatre sœurs: Sr M. Fulgenzia Bellagamba, Sr M. Beniamina Muzzi, Sr M. Trinità Taricco, Sr M. Veritas Montecchio»*. Un voyage missionnaire au cours duquel elles assument l'engagement d'animation et de sacristines, sous l'œil attentif de l'aumônier qui les exhortait à donner aux autres un exemple de force. Sr M. Veritas pourra affirmer par la suite: *«Le détachement de la Maison-mère, des Mères et Sœurs, de la patrie, m'a beaucoup coûté, mais j'ai fait volontiers ce sacrifice. Pour le Divin Maître, ce n'est jamais trop!»*.

Dès le premier moment, elle a aimé sa nouvelle Patrie. Elle en devint vite citoyenne. Elle s'est intégrée en appréciant la culture, elle apprit la langue, l'art culinaire, le style simple et distingué des Américains. Sa vie aux E.U. fut principalement dans les Maisons SSP: Canfield (1948-1952), Derby (1952-1956), Canfield (1956-1960 et en 1983), à Fresno, au Séminaire diocésain, puis au Centre d'Apostolat liturgique (1960-1966), puis à Los Angeles et à Staten Island à la SSP (1991-2003 et en 2006). Écrivant à M. M. Lucia Ricci, elle pouvait affirmer: *«Je comprends mieux et j'aime cet apostolat dans le sens de don de soi et de vitalité pour les prêtres et les frères»* (Staten Island, 10-5-1992). *«Je pense que cela vous fera plaisir de savoir qu'ici, à Saint Paul, c'est devenu comme un centre de prière. En plus de l'adoration eucharistique perpétuelle bien soutenue, il y a très souvent divers groupes qui viennent prier après leur travail»* (Staten Island, 19-7-1994). Elle retourna en Italie en 1971 et en 1987, pour être proche de sa mère âgée. À l'occasion de son 50<sup>e</sup> de Profession, elle écrivait avec fierté: *«Je considère que notre petit groupe est spécial en raison de la guerre, puis de la paix et comme par grâce de Dieu, nous sommes toutes vivantes et agissantes»* et elle affirmait que le *Magnificat* interprétait bien toute sa reconnaissance.

Sr M. Veritas a porté dignement son nom, honorant le Divin Maître avec un amour particulier à la Parole de Dieu, rendant vrai dans sa vie le passage de l'Évangile d'aujourd'hui, mercredi de la IV semaine du Carême: *«Amen, amen, je vous le dis: qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, obtient la vie éternelle et il échappe au jugement, car déjà il passe de la mort à la vie»* (Jn 5,24). Elle a toujours montré une grande ardeur apostolique pour présenter l'Institut à l'Église locale, de l'intérêt et du don de soi pour chaque initiative. Les sœurs des E.U. témoignent qu'elle a toujours été intrépide pour les vocations... Elle a toujours et beaucoup appuyé les retraites spirituelles. Elle n'hésitait pas à proposer directement aux jeunes: *«As-tu pensé à devenir sœur? Essaie d'y penser: je prie pour toi»*.

Quelques écrits adressés à Sr M. Regina Cesarato, supérieure générale, interprètent bien son riche cheminement intérieur: *«Oui, je désire que le pain rompu dans l'Eucharistie soit vécu dans ma vie pour imiter le Maître Divin»* (28-8-2005). *«Une salutation cordiale à partir de la nouvelle maison de Fresno. Je ne trouve plus de mots pour remercier le Divin Maître de son grand amour. Ce changement m'apporte un meilleur progrès spirituel ainsi que physique et je me sens bien. Je profite de la beauté de la nature et de la joie de tous les biens en vivant dans cette communauté d'amour réciproque dans la simplicité des Sœurs Disciples»* (3-12-2010). *«Je me trouve très bien parmi les sœurs âgées et les jeunes... Habituellement, nous, les sept de l'infirmerie, à trois heures, dans la chapelle, nous récitons le Saint Rosaire pour les malades, pour les prêtres et pour les vocations, spécialement pour la Famille paulinienne.*

*Dans la Sainte Messe, à la grande Hostie, moi, petite hostie, je m'offre au Père avec Jésus comme offrande et comme pain rompu pour la gloire du Père, le salut des prêtres et du monde entier. J'ai apprécié la pensée de faire fructifier la souffrance»* (29-9-2011).

D'un esprit jovial et amusant, elle égayait la communauté. Elle savait se faire aimer. Son ultime maladie a beaucoup diminué sa mémoire et, à cause des autres complications de santé, ce fut très engageant de prendre soin d'elle.

En effet, depuis quelques années, une forme d'*Alzheimer* s'était manifestée, réduisant de plus en plus ses capacités. Une grave bronchopneumonie et infection a mis fin à son pèlerinage terrestre, entourée de l'attention et de la prière des sœurs.

Très chère sœur, avec vivacité, tu restais informée des nécessités de l'Église et du monde, invoque l'Esprit de Dieu sur nous toutes, désormais à la veille du 9<sup>e</sup> Chapitre général, pour que nous ravivions en nous l'esprit missionnaire qui t'a animée dès les premières années de consécration.

*S. H. Paola Mancini*